



Le Légionnaire Landais

N° 06 du 26 juillet 2012

Bulletin de liaison à parution variable des adhérents de la section des Landes de la Société des membres de la Légion d'honneur.

Directeur de la publication : Colonel (H) Jean Dagouat, président de la section des Landes de la SMLH
Rédacteur en chef : Colonel (H) Jacques Penaud, président du comité de Marenne-sud

Sont arrivés depuis le bulletin n° 5

Général RODE Joël
Madame DARRIEUSECQ Geneviève
Monsieur LACOMBE Jean-Jacques
Adjudant-chef FOURNIER Christophe
Lieutenant-colonel ROYER Laurent
Madame BARRERE Jacqueline
Monsieur HENRARD Jacques
Médecin en Chef GUIGON Bernard
Madame LOUBERE Louise
Monsieur BABALOYNE Jean-Marie
Adjudant-chef THEVENOT André
Madame LEGUEUX Monique
Lieutenant-colonel DEPRECQ Philippe
Colonel JACQUES Pierre
Madame GUITTARD Nicole
Monsieur SCHNECK Jaques
Ingénieur général de l'armement PORTES Marc
Colonel GERMAIN Guy

Nous avons appris les décès des amis ci-dessous.

Adjudant-chef MILLON Pierre
Monsieur DE HOYOS Ladislav
Monsieur ATTARD Marcel
Général BOISREDON-D'ASSIER Bruno
Monsieur LE LASSEUR Alberic
Monsieur DUCOURNEAU Jean
Monsieur DEBREUVE Georges
Colonel AUBE Henri
Colonel CHEVAUCHERIE Hubert
Monsieur BRUZAC Jean
Colonel LEOST Jacques
Monsieur HUMAYOU Francis
Lieutenant KHALLOUQUI Lahcen
Caporal-chef HY VAY Ca
Monsieur LEGUEUX Jean
Adjudant BOANAPARTS Ernest
Monsieur BROUSTE André

Sincères condoléances aux familles.



Les effectifs de la section

La section des Landes comprend, au 15 juillet, 410 adhérents, soit par comité :

Comité 01 : 113
Comité 02 : 09
Comité 03 : 23
Comité 04 : 26
Comité 05 : 14
Comité 06 : 75
Comité 07 : 44
Comité 08 : 48
Comité 09 : 26
Comité 10 : 32



EDITO

On en parlait... et bien c'est fait, les nouveaux statuts de la Société des membres de la

Légion d'honneur ont été approuvés par le ministère de l'Intérieur le 4 avril 2012, date de publication de l'arrêté ministériel au journal officiel. Désormais nous nous appelons, **Société des membres de la Légion d'honneur (S.M.L.H.)**.

Cette décision revêt pour nous tous une grande importance. Elle permet d'abord à nos membres et nos donateurs de bénéficier sans contestation de la réduction d'impôt pour leurs cotisations et pour leurs dons. Elle donne ensuite la possibilité à notre Société d'entreprendre des actions d'intérêt général.

Nous pouvons désormais mieux faire connaître par notre engagement les valeurs que symbolise la décoration qui nous honore, en particulier envers les jeunes générations, nous participons au concours général de la résistance et de la déportation, nous accompagnons les jeunes dans leur voyage de mémoire, nous remettons des prix aux bacheliers et cette année nous récompensons l'insertion professionnelle des jeunes apprentis méritants des Landes.

Cependant, n'oublions pas que notre mission principale reste l'**Entraide**.

C'est pourquoi, je vous rappelle que les actions de proximité, qu'il s'agisse de l'aide aux démarches administratives ou de soutien moral, doivent occuper une place importante dans vos préoccupations de sociétaire. Il est nécessaire par amitié et solidarité d'être à l'écoute de ceux qui ont besoin d'une main tendue, d'une visite ou d'un petit sourire.

Je compte sur vous pour me signaler celui ou celle qui a besoin d'un petit coup de main, je vous promets avec toute la discrétion voulue d'apporter à chacun une solution digne et réconfortante.

Enfin, n'oublions pas aussi le côté convivial, nos sorties touristiques se font toujours dans une bonne ambiance, empreinte de convivialité et de camaraderie. Elles

permettent de mieux se connaître, alors répondez nombreux à cette invitation. Je souhaite à chacun d'entre vous de passer de bonnes vacances et rendez-vous pour notre assemblée générale 2012 le samedi 20 octobre à Parentis-en-Born.

Colonel (h) Jean Dagouat



Notre nouveau président d'honneur

Le 14 mai, Monsieur Alain Zabulon apprenait sa nomination comme directeur de cabinet adjoint du président de la République. Après huit mois de présence dans notre département, il semble d'après le journal Sud Ouest que cette nomination ne soit pas étrangère à ses anciennes fonctions de préfet de Corrèze. Le poste de préfet des Landes devenait vacant ainsi que celui de président d'honneur de notre section.

Il aura fallu attendre le 25 juin pour accueillir officiellement **Monsieur Claude Morel** comme nouveau préfet des Landes.



Né en 1948 à Colmar, licencié en sciences économiques, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, et de l'École nationale d'administration, il a occupé des postes dans les cabinets ministériels, dans diverses préfectures, auprès du haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie. Reclassé administrateur civil hors classe, il était préfet de la Haute-Marne.

Monsieur Claude Morel, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, a bien voulu accepter le titre de président d'honneur de la section de la SMLH des Landes.

Hommages à deux Légionnaires aux destins croisés

Ernest Bonaparts, doublement légionnaire nous a quittés le 15 juin 2012.

Il est né en Lettonie en 1927, une dizaine d'années après que cette république balte ait acquis son indépendance suite aux traités de la première guerre mondiale.



En vertu du pacte germano-soviétique, en 1939, son pays est envahi une première fois par les troupes soviétiques, venues se

joindre aux nazis, pour se partager la Pologne. Déjà une lourde épuration stalinienne s'abat sur cette république qui pousse nombre de ses habitants à rentrer en résistance. Les allemands attaquent l'U.R.S.S. en juin 1941, et c'est une nouvelle occupation, même si ce nouvel envahisseur est mieux toléré, la résistance s'organise pour retrouver la liberté et l'indépendance de la patrie. Ernest Bonaparts y participe activement dans un double jeu, comme agent de liaison entre les différents partis des officiers lettons. Blessé grièvement il est évacué par les allemands en déroute.

Soigné dans un hôpital à l'Occident, en 1945 la guerre terminée, il ne peut rentrer en Lettonie annexée comme république soviétique mais dès le début de la guerre froide il continue son action de résistance contre les soviets.

Le 15 février 1946, il contracte un premier engagement de 5 ans dans la Légion étrangère et participe à la guerre d'Indochine dans les durs combats de la RC.4 au sein du 3^e REI. Puis il est affecté au 4^e REI au Maroc. Il est sergent bien noté, il reprend la vie civile.

Pendant une interruption de 8 mois, il travaille dans une fabrique de disques et garnitures d'embrayage à base d'amiante, où il a dû être contaminé par ce produit, qui fut à l'origine de la douloureuse et longue maladie qui vient de l'emporter.

Il s'engage à nouveau dans la Légion étrangère et de 1952 à 1954 il se bat au Tonkin puis dans la région des hauts plateaux à la frontière du Laos au sein du 5^e REI. Il est affecté en Afrique du Nord, au Maroc et en Algérie.

Il termine sa carrière militaire à Marseille au bas-fort Saint-Nicolas, et quitte la Légion étrangère avec le grade d'adjudant. Titulaire de la Médaille militaire, de 2 citations avec la croix de guerre TOE, et d'une citation avec la Valeur militaire.

Après 26 ans d'une seconde carrière civile dans la région parisienne il se retire à Seignosse.

Il est nommé à titre militaire chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Cette décoration lui est remise à Castelnau-d'Aud, le 11 novembre 2002, par le général Forçain, sur le front des troupes du 4^e REI, où il a servi avec Honneur et Fidélité.

C'est en plein exercice de premier magistrat de Seignosse, depuis mars 2001 que **Ladislav de Hoyos**, le 8 décembre 2011, nous a quittés.

Son nom est d'origine espagnole bien que de parents autrichiens, il est né à Ixelles, près de Bruxelles, le 27 mars 1939. Sa mère étant fille d'une chrétienne mariée avec un juif, fuyait les nazis installés dans son pays après l'Anschluss.

Il passe son enfance au Portugal, pays neutre, poursuit ses études secondaires en France et se destine à une carrière journalistique.

A 21 ans il intègre un journal de presse écrite, *France-Soir*, sous la direction de Pierre Lazareff. Il devient grand reporter spécialiste des grandes enquêtes criminelles, ce qui le conduit à travers le monde surtout en Amérique du Sud. En 1967 il participe à la première émission TV de *Cinq colonnes à la une*, c'est ainsi qu'il est engagé à la télévision, il enchaîne avec *24 heures sur la 2*.

En 1971, après un reportage sur Régis Debray, emprisonné en Bolivie qui confirme sa célébrité et son efficacité comme enquêteur, il repart dans ce pays sur les traces de Klaus Barbie, transfuge nazi découvert par les époux Klarsfeld.

Après des jours d'enquête entre le Pérou et la Bolivie, il retrouve Barbie sous le nom de Klaus Altmann et arrive à l'interviewer à la Paz où il vivait protégé par la dictature militaire alors en place.

Lorsque Barbie fut transféré en France, il suivra et commentera son procès qui s'est déroulé à Lyon en 1987 pendant 3 mois.

Pendant les années 1974 et 1975, il poursuit avec succès d'autres enquêtes en Afrique du Sud, au Portugal où il couvre la révolution des œillets, puis en Espagne les derniers jours de Franco. D'autres reportages le retrouvent en U.R.S.S., au Proche Orient, comme chef adjoint du service de politique étrangère.

A partir de 1985, il présente le journal de 20 heures sur TF1, qu'il quitte en 1992.

Il est chroniqueur judiciaire de 1981 à 1985. Il passe sur la seconde chaîne en 1987 jusqu'en 1997.

Il succède à Patrice Gélinet comme producteur des *Jours du siècle*, 375 émissions, sur France-Inter.

C'est pour honorer ses mérites professionnels éminents et ses qualités humaines qu'il a été nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur, décoration qui lui a été remise le 25 octobre 2006 par Dominique Baudis.

Le destin de ces deux hommes, décédés à quelques mois d'intervalle, outre qu'ils habitaient la même commune, s'était déjà croisé en janvier 1972.

Ernest Bonaparts, ayant toujours des relations avec les résistants lettons, qui luttent contre le régime soviétique, a communiqué un film d'amateur pris en Lettonie par un pasteur qui prouve qu'il existe aussi des goulags dans les républiques baltes.

Ladislav de Hoyos monte une séquence de quatre minutes, qui est diffusée le soir même au *20 heures*. La réaction de l'ambassadeur d'U.R.S.S. en personne, à Paris est

extrêmement virulente. Il visionne le film original, et voudrait obtenir une copie de ce document que le journaliste ne leur donna pas. Devant ce refus, les soviets essaient de faire croire à de la propagande mensongère, que le film est un montage. Le monde a compris ce jour-là, que les soviétiques traitaient les prisonniers des camps de travail en Lettonie comme dans les goulags d'Alexandre Soljenitsyne.



Ladislav de Hoyos avec l'aide d'Ernest Bonaparts avait une fois de plus informé le monde, lui le grand reporter, l'écrivain, qui deviendra Landais parmi les Landais.

Colonel (h) Pierre Bonnefon



La section des Landes de la SMLH adhère au Souvenir français

Le souvenir Français a pour vocation de :

Conserver la mémoire

de ceux ou de celles qui sont morts pour la France, notamment en entretenant leurs tombes ainsi que les monuments élevés à leur gloire.

Transmettre le flambeau

aux jeunes générations successives en leur inculquant par le maintien du souvenir, le sens du devoir, l'amour de la Patrie et le respect de ses valeurs.

Nous légionnaires nous sommes engagés à défendre ces valeurs, c'est une de nos missions, c'est pourquoi nous avons rejoint le Souvenir Français, en souscrivant une adhésion associative, pour être à ses côtés le gardien de la mémoire et transmettre aux jeunes générations les valeurs de dévouement, de respect et de tolérance. Le Général (2s) Jean-Pierre Sabathier-Dagès en est le délégué général pour le département des Landes.

Colonel (h) Jean Dagouat

Nouveau logo de la SMLH



Après les modifications apportées au titre et aux statuts le 27 mars 2012, notre association s'est dotée du nouveau logo présenté ci-dessus.

Assemblée générale 2012 à Paris de la SMLH

L'assemblée générale ordinaire 2012 de notre association s'est tenue à Paris à la Maison de la chimie le 25 mai sous la présidence du général d'armée (2s) Hervé Gobillard. Le colonel (h) Jean Dagouat y a représenté la section des Landes. Le compte-rendu de cette journée statutaire est communiqué à tous les adhérents. Invité, le général d'armée (2s) Georgelin a notamment clairement précisé les rôles respectifs et complémentaires de la Grande chancellerie et de la SMLH.

Le président général a insisté sur l'engagement souhaité des sociétaires dans le concept de *l'honneur en action* initié en 2010.

Réunions des présidents de comité

Les présidents de comité et le bureau de section se sont réunis :

- le 13 janvier,
- le 10 avril,
- le 5 juillet.

Un ami promu commandeur de l'ONM

Le 8 juin, à Mont-de-Marsan, le colonel (h) Jean Dagouat a remis les insignes de commandeur dans l'ordre du Mérite à Fernand Moyano, président de la section des Landes de l'ANMONM.



Notre président départemental promu commandeur de l'ordre national du Mérite.

Comme annoncé dans le précédent bulletin, notre président, le colonel Jean Dagouat a été promu en novembre 2011, commandeur de l'ONM.



La croix de commandeur, offerte par les présidents de comité et les membres du bureau, lui a été officiellement remise le 18 février par Monsieur Marcel Lux, président d'honneur de la Fédération vétérinaire européenne, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ONM.

Jean Dagouat était entouré de sa famille et de ses nombreux amis, légionnaires ou non. Madame Darrieusecq, maire de Mont-de-Marsan et Monsieur Jullian maire de Saint-Pierre-du-Mont ont assisté à la cérémonie ainsi que le commandant de la base aérienne 118 et le chef de cabinet du préfet. Le petit-fils du récipiendaire a ému l'assistance alors que les discours élogieux et le résumé de carrière le concernant ont attiré l'attention et suscité l'admiration.



Un combattant résistant à l'honneur

Monsieur André Thévenot, ancien combattant résistant a été reçu dans l'ordre de la Légion d'honneur le 18 juillet 2012. Le colonel Dagouat lui a remis les insignes de chevalier en présence de légionnaires et de nombreux amis.



Prix de la Légion d'honneur à des lycéens et des apprentis

Le samedi 13 juillet 2012, à Mont-de-Marsan, dans les salons de la préfecture, le prix de la Légion d'honneur a été décerné aux lauréats du baccalauréat ayant obtenu la mention T.B et la meilleure note dans les séries Général, Technologique et Professionnel. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de monsieur Claude Morel, nouveau préfet des Landes, de messieurs Jean-Jacques Lacombe, inspecteur d'académie, Larcher, président de la chambre des métiers, des chefs d'établissements, des professeurs,



Loïc Zimmer, qui a obtenu 18,75 au bac scientifique, reçoit du président Dagouat le prix de la Légion d'honneur



M. le Préfet Claude Morel remet une plaquette à une lauréate

des élèves et de leurs parents et d'amis. Ces prix concrétisés par la remise d'un diplôme et d'un livre sur la Légion d'honneur, ont été remis par le colonel Jean Dagouat ainsi qu'une plaquette à tous les autres élèves et apprentis distingués. Un livre leur a également été remis par monsieur le Préfet.



Les jeunes récompensés et les autorités

Pour joindre la rédaction
05 58 77 42 25
jacqsenor@aol.com

JOURNÉE À GERNIKA



Un groupe devant le musée Euskal Herria



Place de los Fueros : monument à Don Tello (ci-dessus), mairie, musée de la Paix de Gernika, maison de la culture et Salle Elai Alai.

Ci-dessous, l'arrivée des voyageurs landais à leur descente du car place de los Fueros.



Ce 26 juin 2012, nous étions près de 60 Landais partis en bus grand tourisme pour une journée au cœur du pays basque espagnol.

Le bureau nous avait copieusement préparé la pause café en cours de trajet, l'apéritif à Lekeitio et la pause retour.

La journée s'est déroulée en trois phases principales dont la plus importante était la visite de la ville de Guernica. Ville symbole de Biskaye connu mondialement pour le drame qui s'y est déroulé le 26 avril 1937 durant la guerre civile espagnole. Ce jour-là, la petite citée fut bombardée et réduite en cendre. Picasso immortalisa l'événement en modifiant une fresque en cours de création dont le musée de la paix reprend la genèse de la création.

Divisés en deux groupes nous avons donc visité le musée de la paix et le musée du Pays basque Euskal Herria. Pour se rendre de l'un à l'autre, il fallait contourner la magnifique église Santa Maria de style gothique basque. Les plus hardis, ont pu se rendre jusqu'à la Casa de Junta ou Maison des Assemblées et voir son arbre sous lequel, dans les siècles anciens, chefs de clans et seigneurs venaient prêter serment.

Par une route sinueuse traversant bois et champs, le car nous amena à Lekeitio, port de pêche et citée balnéaire, pour un excellent déjeuner convivial et toujours apprécié pour son ambiance très amicale. Le retour permis d'admirer la magnifique côte basque, escarpée, plantée de pins et d'eucalyptus.

Un peu fatigués mais ravis de cette journée, il fallut se séparer successivement à Saint-Vincent-de-Tyrosse puis à Dax et enfin à Mont-de-Marsan.

Un dignitaire dans le comité n° 8 Colonel Robédât grand officier de la Légion d'honneur



A Paris, en septembre 2011, le colonel Pierre Robédât, a été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. L'insigne lui a été remis par Monsieur Yves Guéna, ancien ministre du Général de Gaulle, ancien président du Conseil constitutionnel et son compagnon d'armes comme sous-

lieutenant au début de sa grande et fabuleuse carrière dans les rangs de la 1^{re} DFL.

Né le 1^{er} novembre 1924 à Sétif (Algérie) il s'engage en 1942 et sort de l'École de Cherchelles aspirant en 1943. Il participe aux campagnes de Tunisie, d'Italie et de France où il obtient 4 citations et la Croix de guerre 39-45. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1945, il a 21 ans. Il sera promu officier un an plus tard. Après un séjour en Indochine où, à la suite de quelques blessures et 4 nouvelles citations, il reçoit la Croix de guerre des TOE. Les affectations se succèdent dans diverses unités, en Allemagne, au Tchad et en Algérie où il obtient la Croix de la Valeur militaire. Promu commandeur de la Légion d'honneur en 1968, il sera chef de corps du 4^e RIMA puis commandant militaire en Guadeloupe d'où il quittera l'armée en 1974.

Madame Geneviève Darrieusecq faite chevalier de la Légion d'honneur

Le 18 juillet, à l'hôtel de ville, Madame Geneviève Darrieusecq, conseillère générale, maire de Mont-de-Marsan, a reçu des mains de Monsieur Alain Juppé, maire de Bordeaux, ancien premier ministre, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Étaient présents, les élus, les autorités civiles et militaires. De nombreux honoraires conduits par le président départemental de la SMLH, le colonel (h) Jean Dagouat assistaient à la cérémonie.

